

« Soyez les bien-venus ! mais quand nos solitudes
« Se rempliront du bruit d'étranges multitudes
« Qui sur vos pas vont accourir,
« Laissez à nos enfants les signes de leur race,
« Leur vie errante et libre et leur pays de chasse,
« Nos os et notre souvenir ! ».....

III.

Comme l'écho lointain d'une note plaintive,
Comme un bruissement de vagues sur la rive,
Ces sons parviennent jusqu'à nous....
Mânes des Algonquins et des tribus Huronnes,
Demi-dieux des forêts, monarques sans couronnes,
Que de penser rassemblez-vous !

Des siècles expirés franchissant les ténèbres,
Race éteinte, pourquoi, sur des tons si funèbres,
Viens-tu jeter dans nos festins,
Comme un reproche amer, l'hymne de l'espérance
Où, jadis saluant l'étendard de la France,
Tu croyais charmer les destins ?

[rève ;
Viens-tu nous annoncer que l'espoir n'est qu'un
Que tout change ici-bas sans retour et sans trêve,
Que tout sentier mène au néant ?
Qu'avec Tyr et Sidon, Babylone et Palmyre,
Des peuples, des héros, grands noms que l'on ad-
Nul n'échappe au gouffre béant ? [mire,

Que semblable au torrent de la marée avide,
Des enfants d'Albion l'invasion rapide
Nous fera sentir ses rigueurs ?...
Que nos fils parleront une langue étrangère ;
Que les traditions apprises de leur mère
Ne feront plus battre leurs cœurs ?

Ah ! cesse de troubler nos fêtes nationales !
De notre sort futur nos brillantes annales
Offrent des gages glorieux !.... [oreille
Silence !... un chant plus doux module à notre
Les refrains endormis que ce beau jour réveille !
—Écoutons la voix des aïeux !